

L'incontournable égérie du 17e étage

Janet Groth Celle qui a été, durant vingt et un ans, réceptionniste au " New Yorker " dévoile une savoureuse galerie de portraits

Au départ, elle voulait devenir un écrivain riche et célèbre. Janet Groth a rapidement changé son fusil d'épaule, comme elle le raconte avec verve dans son livre de mémoires. Un texte savoureux et touchant, où l'on découvre le parcours d'une jeune femme nourrie au grain de l'Iowa.

Au cœur de l'action

Lorsque la provinciale aux cheveux blond vénitien débarque à New York avec ses escarpins noirs et sa robe de lin, elle se dit prête à accepter n'importe quel poste dans l'édition. Le timide E. B. White la reçoit dans les impressionnants locaux du " New Yorker ". C'est dans ce solide bastion démocrate qu'elle va être engagée et travailler sans relâche de 1957 à 1978, sous l'égide de William Shawn. Un éditeur toujours à l'affût de la moindre information, qui lui offrira une rose rouge le jour de son départ.

Janet Groth revient ainsi sur vingt et une années passées en qualité de réceptionniste au 17e étage, excepté un séjour éclair au département artistique, face à 40 auteurs et 6 dessinateurs. Une manière d'avant-poste qui lui donnait l'impression d'être au cœur de l'action.



Janet Groth dans ses jeunes années au " New Yorker ". ÉDITIONS DU SOUS-SOL

La dame ne manque ni de plume ni d'humour. C'est un régal de la voir

croquer celles et ceux qu'elle a croisés. Tel le prix Pulitzer John Berryman, toujours entre deux bourbons et jamais avare en demandes en mariage. Ou la grande Madame Spark, Muriel de son prénom, vilain petit canard transformé en cygne avec les traits d'une " bergère de porcelaine ".

Janet Groth emballe avec son art du portrait. Sa manière de restituer l'ambiance d'une ville où l'on peut aller écouter Bob Dylan au Carnegie Hall et Thelonious Monk au Five Spot Café. Celle qu'elle a de parler de ses doutes, de sa stagnation professionnelle et de ses amours compliquées.

ALEXANDRE FILLON

" La Réceptionniste du "New Yorker" ", de Janet Groth, traduit de l'anglais (États-Unis) par Hélène Cohen, éd. du Sous-Sol, 272 p., 21,50 €. ■

